

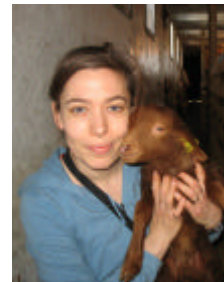
# L'ami berger



L'ami berger est une ferme ovine familiale située au Kamouraska, qui se spécialise dans la viande d'agneau de pâturage et dans l'élevage de brebis des races Tunis et North Country Cheviot.

## QUI NOUS SOMMES

Mathieu est le berger en titre ; il s'occupe à temps plein de l'élevage du troupeau. C'est une deuxième carrière pour lui : ethnologue de formation, il est retourné sur les bancs d'école au tournant de la trentaine, pour compléter un diplôme d'études collégiales en agriculture.



Marie-Christine enseigne le français et la littérature au niveau collégial, donne un coup de pouce à la ferme entre deux vagues de corrections et participe à la gestion de l'entreprise et à la mise en marché des agneaux.

Laure et Noé, quant à eux, sont encore petits, mais aiment bien, à l'occasion, aller vaillamment rechercher les brebis égarées au pâturage. Ce sont de merveilleux petits bergers!



## NOS VALEURS

Notre vision de l'agriculture repose sur ces simples convictions si clairement exprimées dans le manifeste du Mouvement international Slowfood, source d'inspiration pour nous :

« Nous sommes persuadés que ce que nous mangeons doit avoir bon goût; que cela doit être produit de manière à ne pas endommager l'environnement, les espèces animales ou notre santé; et enfin que les producteurs alimentaires doivent recevoir une juste compensation pour leur travail. »

(source : [www.slowfood.com](http://www.slowfood.com))

Notre choix d'élever nos animaux au pâturage découle de ces convictions. C'est en accord avec elles que nous avons opté pour un élevage extensif et saisonnier, à l'opposé du modèle agricole industriel, qui force les agriculteurs à produire en continu, en toujours plus grande quantité, de plus en plus rapidement et au coût le plus bas possible, au risque de l'épuisement des ressources et de la dégradation de la qualité des aliments. Notre devoir, en tant qu'agriculteurs, est de chercher à réduire au maximum l'impact de notre activité sur la nature. À nos yeux, l'agriculture devrait être avant tout une affaire d'**intégrité** envers les animaux, la nature et les gens. C'est ce souci d'intégrité que nous avons voulu illustrer en choisissant le nom de notre ferme, **L'ami berger**.

### COMMENT NOTRE AGNEAU EST-IL ÉLEVÉ?

Sur notre ferme, les agnelages (naissances des agneaux) se déroulent de la mi-mars jusqu'au début de mai. Nos agneaux passent donc leurs premières semaines de vie dans la bergerie, auprès de leur mère et des autres agneaux. À partir de la mi-mai, alors que l'herbe a atteint une hauteur suffisante, ils passent toute la journée à l'extérieur, au pâturage, avec le reste du troupeau, et rentrent s'abriter dans la bergerie à la tombée du jour. Ils sont abattus vers l'âge de cinq mois.

### LES PARTICULARITÉS DE NOTRE AGNEAU

- L'agneau que nous produisons passe la presque totalité de sa vie au pâturage;
- Il demeure avec sa mère jusqu'au sevrage, vers l'âge de 100 jours. Il s'agit d'un sevrage tardif (au Québec, la majorité des éleveurs sèvrant plutôt leurs agneaux vers l'âge 6 à 8 semaines);
- Il est nourri du lait de sa mère et de fourrage exclusivement. Nous n'ajoutons ni grain, ni concentré à sa ration;
- Si cela est vraiment nécessaire, nous utilisons des antibiotiques pour traiter un agneau malade; mais une fois rétabli, celui-ci est acheminé vers l'encan pour animaux commerciaux. Ainsi, l'agneau que nous réservons à notre clientèle ne reçoit aucun antibiotique.



photo : Émilie Lapierre

## L'IMPORTANCE DU PÂTURAGE ET D'UNE ALIMENTATION SANS GRAIN

### *Pour le goût et la santé du gastronome*

- Dans la viande d'un agneau de pâturage exclusivement nourri de fourrage, le goût « typique » de l'agneau (que plusieurs assimilent, curieusement, au goût « de la laine »...) est moins prononcé, en raison d'une plus faible teneur en BFCAs (acides gras à chaînes ramifiées). Ce goût s'efface au profit d'un jeu complexe de saveurs qui est le fruit du mélange d'herbes dégusté par l'animal;
- La viande de l'agneau élevé au pâturage est plus maigre que celle de l'agneau de bergerie;
- La viande d'agneau de pâturage contient davantage d'oméga-3 et d'acides linoléiques conjugués (ALC) que celle de l'agneau nourri au grain. Ces deux composantes sont bénéfiques pour les systèmes cardiovasculaire, hormonal et cérébral;
- Des études ont aussi démontré que la viande d'agneau de pâturage présentait un rapport oméga-6 / oméga-3 d'environ 2/1, ce qui serait favorable à une bonne santé : un excès d'oméga-6 nuisant à la métabolisation des oméga-3, Santé Canada recommande que la proportion d'oméga-6 par oméga-3 ne dépasse pas 4/1. La plupart de nos aliments présentent pourtant plutôt un ratio de 10/1 à 30/1, et d'après une étude récente, celui de l'agneau de bergerie serait de 5,1/ 1. (source : Joanie Jacques, *Ovin Québec*, été 2010)

### *Pour la santé et le bien-être de l'animal*



Les moutons sont des ruminants et leur système digestif est conçu pour ingérer du fourrage. Bien sûr, l'ajout de grain (orge, maïs, etc.) à leur ration accélère leur engraissement; c'est pourquoi cette pratique est généralisée dans la production commerciale. Sans grain et sevrés tardivement, nos agneaux connaissent une croissance plus lente, ce qui leur cause moins de stress et favorise leur bien-être.

Au pâturage, ils ont aussi amplement d'espace pour se dégourdir les pattes et peuvent choisir, dans la multitude d'herbes appétissantes qui s'offrent à eux, leurs aliments tout à loisir. Les moutons sont-ils plus heureux dehors? Essayez de les faire rentrer à la bergerie avant la tombée du jour, et vous aurez la réponse à cette question.

### *Pour l'environnement*

La culture du grain destiné à l'alimentation animale monopolise une proportion importante des terres arables à l'échelle planétaire, alors que les stocks céréaliers mondiaux ne suffisent même pas à nourrir la totalité de la population humaine! Il vaudrait donc mieux réserver les meilleures terres à l'alimentation humaine et élever le bétail au pâturage sur des terres à plus faible potentiel agricole...

De plus, la culture du grain pour l'alimentation animale augmente considérablement les émissions de gaz à effet de serre du secteur agricole (machinerie, engrais chimiques, désherbants, transport). L'élevage au pâturage, quant à lui, réduit le recours à la machinerie et aux fertilisants et, par le fait même, protège les cours d'eau. De plus, il favorise l'absorption de fumier par le sol et offre au sol une couverture végétale permanente qui capte le carbone au lieu d'en émettre. (source : Nature Québec, 2010)

**En résumé...** le pâturage favorise la santé des humains, celle des animaux et celle de la planète. Voilà pourquoi on devrait lui rendre ses lettres de noblesse!

